

Un vide-greniers de quartier d'envergure nationale

DU CÔTÉ DE L'ORGANISATION

La naissance du vide-greniers

Antoine Recce : « Le vide-grenier, c'est mon bébé »

L'heureux événement, c'est en 1990. Antoine Recce est alors un membre très actif du Centre d'Animation de Porchefontaine. Avec ses copains Sylvain Tartière et Dominique Ihoste, présidente du CAP, bientôt rejoints par Antonino Scordo et Guillaume Steward, Antoine décide de lancer un vide-greniers en juin place Lamôme. Pas n'importe quel vide-greniers : une manifestation interdite aux professionnels et dès le début s'inscrit dans un cadre. Sans doute n'avaient-ils pas imaginé au départ que le petit débarras de 100 exposants serait multiplié par cinq et serait classé par une revue spécialisée dans les 10 premiers vide-greniers français. Il faut dire qu'Antoine a sur-



veillé jalousement la croissance de son bébé. Dès la première année, on comprend bien qu'une des clés de la réussite, ce sont les liens d'amitié qui unissent les membres de l'équipe organisatrice. Antoine Recce lui-même est au CAP depuis 14 ans et on trouve autour de lui beaucoup de ses amis d'enfance.

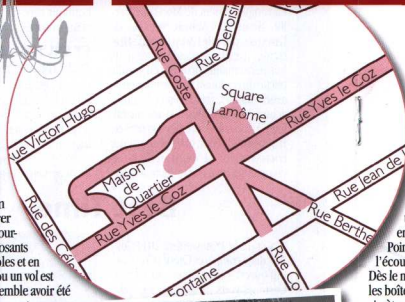
UN STAFF BIEN RÔDÉ

Et puis, il y a la sécurité. Avec la qualité des objets exposés et le site, elle va à ses organisateurs de recevoir les félicitations des pompiers et de la Préfecture. En 1990 elle était assurée par 2 personnes. Et puis très vite, Antoine a augmenté ses effectifs. En 1998, on comptait dans l'équipe 6 agents de sécurité associés à 5 membres du CAP.

devenu entre temps le CLAP 53. Et depuis 2000, c'est un groupe de 24 personnes reliées en permanence par talkie-walkie : 8 agents de sécurité et 16 bénévoles liés au CLAP. Il s'agit de veiller à la bonne organisation globale du vide-greniers, de gérer la circulation en début et fin de journée. Il aussi de mesurer les exposants et les visiteurs en étant très visibles et en intervenant dès qu'un incident ou un vol est signalé. Le record d'efficacité semble avoir été atteint en 2011 : 30 secondes pour retrouver un enfant perdu. Durant toute la journée, un groupe de secouristes est également présent. A Porchefontaine, c'est la Croix Blanche.



LE VIDE-GRENIER DANS SON QUARTIER



Un histoire collective

Le choix de la convivialité

L'esprit de convivialité des organisateurs du vide-greniers a été un élément déterminant de sa création. Une convivialité qu'ils ont souhaité entretenir et qui, jusqu'à aujourd'hui, perdure, au travers notamment de quelques principes. Les associations à but humanitaire peuvent s'inscrire gratuitement, les Porchefontains sont les seuls à pouvoir réserver deux emplacements. Point important pour maintenir cette convivialité, l'écoute des attentes des riverains. Dès le mois de février, un courrier est déposé dans les boîtes aux lettres des résidents situés sur le périmètre du vide-greniers pour les avertir de la date de l'événement. S'ils souhaitent exposer ou interdire la présence d'un exposant devant leur domicile, ils ont alors la possibilité de le signaler aux organisateurs avant que ceux-ci n'ouvrent les inscriptions.



Enfin, de nombreux liens d'amitié se tissent à l'occasion de cette manifestation, que ce soit entre exposants ou entre exposants et riverains. Un esprit de convivialité également reconnu par les policiers municipaux qui demandent souvent à travailler sur le site le jour du vide-greniers.

DU CÔTÉ DES EXPOSANTS

Mode d'emploi du vide-greniers

Vous voulez exposer ?

Pour s'inscrire, rendez-vous le samedi 5 mai au 53 rue Rémont (entrée du stade) entre 8 heures et 13 heures. Vous devez apporter une photocopie de votre pièce d'identité (carte, passeport, titre de séjour) et une photocopie d'un justificatif de domicile (quittance de loyer ou EDF mais pas de téléphone portable). Le droit de participation des exposants était en 2011 de 17 € pour les adhérents du CLAP 53 et de 25 € pour les non adhérents pour un emplacement de 2 mètres de profondeur sur 3 mètres linéaires de façade. A titre indicatif, le vide-greniers de Vincennes qui compte 600 exposants propose le mètre linéaire à 14 €. Une liste des exposants avec leurs coordonnées est notée dans un registre, ce qui permet de vérifier le jour de la manifestation que les personnes tenant le stand sont bien celles qui se sont inscrites. Il est signé par les exposants, disponible pour tout contrôle de police, remis ensuite à la préfecture qui peut ainsi vérifier que chaque particulier n'expose pas plus de deux fois dans l'année, ce qui l'assimilerait à un commerçant.



Le jour J

L'ARRIVÉE SUR LE STAND

L'exposant doit impérativement arriver entre 6 heures et 8 heures du matin. Au-delà, il ira décharger son matériel à pied car le périmètre de la brocante est fermé. Un conseil : ne jamais venir seul. Certains visiteurs n'hésitent pas à fouiller dans les cartons à peine ouverts, à repérer ce qui les intéresse et à acheter des objets à un prix sous-estimé par un exposant débordé. Il faut savoir que les raretés, collections ou articles prisés, s'arrachent au petit matin entre chineurs avertis et professionnels. Chaque exposant possède un badge qui porte le numéro de son stand, ce numéro étant lui-même marqué au sol. Il doit porter son badge en permanence, afin de pouvoir justifier de son identité. Afin d'éviter les encombrements, un badge ne permet l'accès que d'une seule voiture sur le périmètre du vide-greniers. Aucun véhicule ne peut pénétrer sans badge.

LA RESTAURATION SUR PLACE

Il n'est pas prévu de stand spécifique de restauration. Le CLAP a toujours privilégié le recours aux commerçants du quartier : restaurateurs, cafés, boulangeries, traiteurs qui restent ouverts ce jour-là.

LA FERMETURE

Dès 18 heures, les véhicules peuvent à nouveau pénétrer dans le périmètre de la brocante. Chaque exposant

Les dix commandements de l'exposant

- respecter les horaires
- respecter le marquage au sol et les bateaux laissés vides.
- vendre sur la chaussée, jamais sur le trottoir
- ne pas déborder les 6 mètres carrés octroyés
- ne pas surestimer la surface disponible : l'emplacement qui semble parfois immense à l'inscription peut s'avérer ridiculement petit une fois les cartons déchargés.
- ne pas vendre de matériel neuf, d'animaux, de cigarettes, de livres ou DVD classés X, de DVD enregistrés, d'armes, de produits alimentaires
- ne pas revendre son stand
- respecter les façades et les clôtures des riverains
- ne pas vendre à la sauvette
- débarrasser l'emplacement une fois la brocante terminée

reçoit un grand sac poubelle afin de faciliter le travail des techniciens de la ville qui arrivent dès 19 heures et font un travail remarquable pour débarrasser la chaussée.

RESPECTER LA CIRCULATION

Compte tenu du nombre très élevé d'exposants, les organisateurs ont du mettre en place six sens de circulation très stricts, identifiables par leurs couleurs. Ainsi un emplacement situé sur la place du marché est en zone verte et suppose une arrivée par l'égli-se St-Michel et pas ailleurs.



Et aujourd'hui... 500 heures de travail

Le choix de la date

Dès le mois de septembre, le CLAP53 contacte la mairie pour proposer une date, fixée dès l'origine au 2^e dimanche de juin, afin de se départir des autres brocantes des environs. Cette année, compte tenu des dates des élections législatives, la mairie a retenu la date du dimanche 24 juin.

Aucun électeur ne sera donc gêné par l'afflux traditionnel des milliers de visiteurs pour aller voter. Autre souci, ne pas tomber sur une date de concours hippique. Une année, la présence des deux événements sur le quartier fut si difficile à gérer (essayez de faire tourner un van de 10 mètres de long

dans une rue bondée de visiteurs) que le CLAP53 prend désormais la précaution d'appeler le centre hippique dès septembre. Celui-ci, conscient du problème, fixe toujours ses rencontres sur un autre dimanche de juin.

Le casse-tête des inscriptions

Pendant des années, le CLAP53 a privilégié une relation directe avec le futur exposant, afin de lui permettre de choisir sur plan son emplacement. Deux matinées d'inscription étaient organisées au siège de l'association pour recevoir, enregistrer, conseiller les candidats. Peu à peu, le nombre de demandes s'est mis à croître de façon exponentielle. Certains habitués des longues heures d'attente finissaient par arriver dès 5 ou 6 heures du matin pour une ouverture qui de 9 heures passait peu à peu à 8 heures

puis 7 heures 15. Pour améliorer le système des inscriptions, on décida de mettre en place une liste d'attente. Un exposant pouvait ainsi arriver à 9 heures du matin et repartir avec un ticket de passage pour 12 heures 30. Une bonne idée qui permettait aux candidats d'aller faire leur marché sans attendre sur place pendant des heures. Mais une idée encore trop peu satisfaisante pour certains exposants. En 2011, Stéphane Masson, président du CLAP, a eu une idée de génie. Considérant le grand nombre

d'exposants qui souhaitaient occuper leur emplacement habituel, il décida de leur réserver la place et de leur demander une confirmation de leur participation par courrier. Inutile de dire que ceux-ci lui vouent désormais une reconnaissance éternelle. Pour les autres, l'inscription sur place demeure. Elle permet de visualiser sur plan le périmètre de la brocante et de retenir l'emplacement rêvé... s'il n'est pas déjà retenu.

Dénicher les bonnes affaires

Il est important de connaître la cote avant de se lancer. A titre d'exemple : de 4 à 70 € pour un vêtement rétro, environ 8 € pour un jean de marque, de 0,50 € à 2 € pour un livre, de 1 € à 2 € le DVD, de 2 à 5 € le jouet. Les meilleures affaires se font souvent au moment du remballage dès 18 heures, car les vendeurs bravaient pour rentrer légers.



Razzia sur les baguettes

La boulangerie Souci située sur la rue Coste multiplie par trois ses ventes de croissants, pains au chocolat et baguettes. Le jour du vide-greniers, outre l'équipe habituelle totalement réquisitionnée, elle emploie trois personnes supplémentaires, deux situées sur le trottoir pour vendre viennoiseries, fougasses, frites, frites, éclairs ou tartes aux pommes (très appréciés ce jour-là) et une autre personne qui confectionne les 200 sandwichs ou 300 paninis



Vous avez dit « cocasse » ?

Des souvenirs cocasses émaillent l'histoire du vide-greniers. Ainsi, Antoine Recce se souvient-il de cette femme qui, le jour des inscriptions, l'implora pour passer devant tout le monde, parce qu'elle avait laissé son bébé au pied de l'escalier. Elle fut entendue, passa devant tout le monde jusqu'à ce qu'Antoine découvre... une poupee dans le landau. Des exposants tentent parfois de braver les interdits.

Nous citerons ainsi les hamsters sous la table, les tortues dans le manteau, les « sex toys » avec limignons cignotants, les montres Cartier sur les pans de la veste, les croissants dans le sac à dos réversible ou ce vendeur d'autoradios neufs qui avait caché sa réserve sous sa table de camping et n'en présentait jamais qu'un exemplaire au public. On se souviendra aussi de ce pickpocket qui planquait son butin sous le matelas du landau de son bébé.

Le choix de laisser leur voiture à Chaville pour arriver à Porchefontaine par le train et ne pas avoir à chercher une place de parking.

Tout au long de l'année, le CLAP reçoit également des appels de toute la France : il s'agit le plus généralement de particuliers qui souhaiteraient réserver un stand mais parfois aussi, de coups de téléphone de félicitations, tel celui (et non des moindres !) de la Présidente de la braderie de Lille, qui, à cette occasion, souhaita savoir « combien d'habitants vivaient dans la ville de Porchefontaine ? »



Dossier réalisé par Marie-Christine Claraz, Sylvaine Dalmagne et Marie-Noëlle Roger